

CHAPITRE V

CONCLUSION

Tout au long de sa création littéraire, la notion du corps ne cesse de préoccuper Marguerite Yourcenar. Alors que la plupart des écrivains tiennent à faire prévaloir la vie spirituelle, Marguerite Yourcenar s'efforce à montrer la légitimité du corps. Dans ses premiers romans, ses personnages qui sont aussi jeunes que leur auteur, sont tourmentés par un conflit entre chair et esprit. Nous assistons aux combats acharnés qu'ils mènent contre leur pente interdite. C'est toujours le désir qui triomphe glorieusement puisqu'il fait partie de leur identité : "j'eus l'émerveillement de retrouver mon corps. Mon corps, qui me guérit d'avoir une âme," écrit le héros d'*Alexis*. Ces créatures fictives se révèlent être dans certaines mesures porte-parole de leur auteur prêchant pour la liberté de l'expression dans le domaine d'amour comme dans tous les autres domaines. Si l'homosexualité est traitée de manière déviée dans les œuvres de jeunesse, dont les protagonistes sont rongés par le sentiment de culpabilité, Marguerite Yourcenar, en pleine maturité, accorde à ce thème une place privilégiée dans ses grands romans, où les protagonistes entretiennent délibérément les rapports amoureux avec leurs semblables au sens restrictif du terme. Ces personnages, concrètement intégrés dans les lieux et les époques particulières, effectuent avec la plus grande vraisemblance leur choix libre. Le personnage d'Hadrien est situé au II^e siècle avant J.-C., dans un empire romain baigné de culture grecque. Le penchant homosexuel du personnage de Zénon se présente comme un signe de défi dans l'époque

de l'Inquisition au XVI^e siècle. Ici, l'amour, démarqué de toutes les étiquettes préconçues, apparaît sous le grand jour comme un lien qui lie physiquement et spirituellement l'être humain avec autrui. L'empereur Hadrien le confirme :

"Ce jeu mystérieux qui va de l'amour d'un corps à l'amour d'une personne m'a semblé assez beau pour lui consacrer une part de ma vie." ¹

L'érotisme revêtu de valeurs grecques est conçu comme un instrument de connaissance. Grâce à l'amour, le mystère de l'autre s'entrouvre et laisse entrevoir un énigme de sa personnalité. La présence de l'altérité permet une connaissance de soi. Surpris par la nature commune des êtres, le héros yourcenarien se découvre être représentant de l'espèce, et par là il se sent rattaché à l'univers.

Ce n'est pas un hasard que Marguerite Yourcenar confère à ses personnages une lucidité étonnante, une rare faculté de jugement et un goût de la solitude. Car leur quête de soi, poursuivie à la fois dans l'espace amoureux et dans l'espace géologique, sera approfondie par les voies méditatives. Dans leur solitude, les héros yourcenariens, détachés des liens extérieurs, effectuent une introspection qui passe par la palpitation de leur corps. Ils découvrent à l'intérieur de l'être humain une coïncidence entre le microcosme, que constitue leur personne, et le macrocosme. Leurs contemplations dans les étendues illimitées du désert ou de l'océan leur révèlent que l'homme n'est qu'une infime parcelle de l'univers et que l'existence humaine est illusoire comme "une cendre au

¹ *MH*, p.295.

vent" ². De là naît une communion avec le cosmos. Une telle attitude permet aux héros yourcenariens d'accepter la vie telle qu'elle est. En tant qu'être universel, ils doivent se soumettre aux lois générales qui régissent les êtres et les choses. La vie humaine, comme celle des autres espèces, n'est qu'un passage transitoire auquel on ne peut tenir. Dès lors, les héros de Marguerite Yourcenar sont amenés à accomplir une transcendance des limites de la condition humaine. La mort n'est pas une absurde impasse mais une ouverture qui assure la continuité dans le cycle de la nature.

Du corps du monde au monde du corps, ainsi s'accomplit un parfait osmose au bout d'un long cheminement intérieur des héros yourcenariens. Reste l'écriture du corps avec les mots ; il s'agit là de l'espace de la représentation soigneusement élaborée dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Le lecteur est avant tout frappé par une autonomie des corps parlants et voyants. Par souci d'objectivité, la romancière s'efface de son récit pour laisser agir librement ses créatures romanesques dont chacune est responsable de son propre destin. Le portrait des voix ainsi que le regard occupent de cette manière une place privilégiée dans la création littéraire de Marguerite Yourcenar. Pour donner vie à ces êtres fictifs, la romancière s'applique à leur conférer une image particulière et vitale. Leur corps, conçu comme une réalité unique, prend consistance et s'évolue dans les lieux et dans les époques donnés. La romancière souligne leurs altérations physiques marquées par le travail du Temps, tout en dégagant les traits durables, voire permanents, qui constituent l'essence de l'être humain. Il s'avère que les personnages yourcenariens possèdent à la fois une singularité spécifique

² *ON*, p.702.

et un fonds commun de l'humanité, qui fait d'eux des êtres exemplaires : Zénon sent passer à travers lui "le flot des milliers d'êtres" ³.

Il est évident que l'œuvre yourcenarienne se nourrit constamment des allusions mythologiques servant à éclairer en profondeur ses personnages et à leur donner un rayonnement spirituel. Les corps revêtus de valeur symbolique parviennent à transcender le concret et à dépasser le moi singulier pour accéder à l'universel. Nous sommes ainsi amenés à conclure que l'éthique de l'écriture yourcenarienne repose sur la poétique du corps.

³ *ON*, p.686.